

# Gérard Lahellec et Richard Ferrand temporisent

Philippe Créhange

L'actualité nationale s'est largement invitée à la session du conseil régional, pour sa première journée, jeudi, à Rennes. Les élus régionaux débattaient en effet du pacte d'accessibilité de la Bretagne (lire par ailleurs) alors même que le rapport Spinetta était détaillé à Paris. Une bonne occasion pour Gérard Lahellec, grand spécialiste de la question, de dire déjà tout le mal qu'il pense du projet de refonte du modèle ferroviaire français.

## « Rien n'est écrit à l'avance ! »

Tout en reconnaissant qu'il n'avait pas encore eu le temps de le lire dans le détail, le vice-président aux transports de la Région a proposé à ses collègues de baptiser le rapport du nom d'une chanson des frères Marc, qui égaya les fêtes ouvrières sous le front populaire en 1936 : « Y'a trop d'tout, y'a trop d'tout ». « Trop de trains, trop de territoires desservis, trop de régimes de retraite ! Et la boucle est bouclée. Donc il faudrait là aussi renoncer, accepter, se sou-

mettre ! Fort heureusement, rien n'est écrit à l'avance », prévient d'ores et déjà Gérard Lahellec.

## « Il y aura l'étude sur l'ouest breton »

Interrogé par Le Télégramme en marge de la session, Richard Ferrand veut, quant à lui, faire la part des



choses. Aujourd'hui dans le ferroviaire, « 80 % de l'investissement public concerne 17 % des passagers. Il est temps de se poser les bonnes questions. S'intéresser aux transports du quotidien, ce n'est pas stupide », fait-il valoir. Façon de justifier l'abandon de nouvelles lignes à grande vitesse pour privilégier les TER, comme précé-

nisé par le rapport Spinetta. Mais le macroniste n'en oublie pas son cher Finistère, et la polémique qui enfle depuis plusieurs jours sur l'abandon supposé de Brest et Quimper. Le rapport Duron qui renvoie la LGV de l'ouest breton après 2038 ? « Le Président m'a indiqué qu'il jugeait que les conclusions du rapport ne pouvaient être appliquées », répète Richard Ferrand. « Un rapport parlementaire, aussi respectable qu'il soit, n'est qu'un rapport parlementaire ». Et la lettre de mission d'Élisabeth Borne adressée au fonctionnaire Francis Rol-Tanguy pour l'après-Notre-Dame-des-Landes, qui oublie Brest et Quimper ? « À côté de l'étude de Monsieur Rol-Tanguy, il y aura bien entendu, aussi, l'étude sur l'ouest breton », assure le président de groupe LREM à l'Assemblée nationale. Et de renvoyer sur le Pacte d'accessibilité négocié avec entre l'État et la Région Bretagne. « Il y aura avec certitude son étude et les réponses », insiste Richard Ferrand. On peut compter sur ses collègues élus du Finistère pour vérifier cela dans les prochaines semaines.